

Table

Prologue	9
----------------	---

1. « JE REFUSE DE CONDUIRE CE TRAIN DE DÉPORTÉS. »

Respect, affection, tendresse pour Pétain	22
Un gamin récalcitrant	24
« Tu les auras, tes 35 sous... »	25
Pris dans la débâcle	28
« La guerre est finie. »	30
1940 : les soldats français prêts à poursuivre la lutte	32
Pour Léon, le combat continue	33
« Léon, peux-tu apporter un peu de courrier pour ma femme à Bordeaux ? »	36

2. IL FAUT ABSOLUMENT QUE CE COURRIER PASSE LA LIGNE

« Chaque fois qu'il croise un Allemand, il lui crache sur les bottes. »	47
« Dis donc, ton capitaine, c'est un chic type ? »	49
Les cheminots complices arrêtent les trains dans les tunnels	52
La direction de la SNCF menace les cheminots	54
« Tu fais trop de bruit, je n'entends pas Radio-Londres ! »	56

3. QUAND LES CHEMINOTS SAUVENT LES JUIFS	59
« Alors, c'est vous qui avez écrit cette ordure-là ? »	61
Léon et Edmond, la rose et le réséda	64
Quand les cheminots protègent les Juifs	66
 4. QUAND LE PRÉSIDENT DE LA SNCF ORGANISE LE DÉPOUILLEMENT ET LE PILLAGE DES COMMERÇANTS JUIFS	 71
La spoliation, étape vers la mort du petit commerçant juif	74
Pour persécuter les Juifs, le président de la SNCF applique principalement le droit nazi	76
Même le ministre de la Justice de Vichy est indigné	78
Des concurrents solidaires	79
« Aucun fonctionnaire n'était astreint aux actes les plus condamnables... » (François Bloch-Lainé) ...	80
 5. LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA SNCF TRAITE LES CHEMINOTS RÉSISTANTS DE « TERRORISTES » ET LES FAIT LIVRER AUX NAZIS	 83
Le Besnerais : « Surveiller les locomotives et les bagages des "roulants" au départ de Paris. »	85
Le haut personnel de la SNCF « déconsidéré »	88
Multiplication des sabotages dès l'été 1941	89
Visites des gares et dépôts, visites inopinées des armoires pour surveiller les cheminots	91

Les directeurs d'exploitation SNCF espionnent le personnel cheminot pour le dénoncer aux nazis	92
Léon Bronchart, semi-clandestin, conduit toujours sa locomotive	94
Raccourcir, déboulonner, casser les rails	97
« C'est un cheminot d'Amiens... »	99

6. « CE SOIR L'ENNEMI CONNAÎTRA LE PRIX DU SANG ET DES LARMES. »

Léon Bronchart et Jacques Renouvin : socialistes et maurrassiens, même combat	102
« J'avais confiance en l'Union soviétique. »	106
Oullins (Lyon), bastion cheminot : 3 000 ouvriers	108
« Pétain, c'était Pétain. »	109

7. S'ATTAQUER EN PRIORITÉ AUX TRAINS ALLEMANDS

« Il faut séparer les cheminots des autres résistants. »	113
« Ne pleurez pas. »	115
Montpellier. « Allez donc voir le professeur Teitgen ! »	117
Collabos et Allemands invités au grand bal de la SNCF	120
Les congressistes s'enfuient sur le ballast	123
Léon Bronchart stoppe le train pour marier Jacques et Mireille	124
Un vieux garçon et un joyeux drille	126
Abbé Alvitre : « J'étais pour le Front populaire à cause de l'Espagne. »	128

Les papillons à l'effigie de De Gaulle sur les tableaux horaires des gares	130
Contacts entre cheminots et ouvriers de la manufacture d'armes	132

8. «CHACUN SAIT CE QU'IL FAIT, CE QU'IL VEUT, QUAND IL PASSE.»

Le cheminot le regarde d'un air méfiant	139
«Ces deux cheminots furent pour moi des frères.»	141
«Partout, je voyais des affiches qui prenaient à partie les Anglais et les gaullistes.»	143
Débarquement américain en Afrique du Nord et impulsion à la résistance	145
Dès 1940, Max Heilbronn prépare le débarquement des Anglais en France	147
«Jean-Guy Bernard : c'était, je puis le dire, un héros.»	148

9. «L'ESPOIR CHANGEA DE CAMP, LE COMBAT CHANGEA D'ÂME.»

Branle-bas de combat au commissariat central de Caen	155
Amiens : les otages emmenés directement à la prison	157
«Il faut arrêter tous les communistes et les Juifs.»	169
Radio-Vichy transforme les saboteurs en « héros »	174
Il faut durer et rester vivants	175
La roue est en feu, les étincelles jaillissent	177
«Intelligence Service» contre Royal Navy, RAF et armée de terre britannique	179

Quand le train de Pierre Laval apporte le courrier de la Résistance à Londres	181
10. «FEMMES FRANÇAISES, SOUVENEZ-VOUS QUE, HIER ENCORE, CES GOSSES JOUAIENT AVEC LES VÔTRES.»	183
«Soyez sages, vous allez revoir vos mamans !»	184
De 2 à 12 ans	185
Provisoirement hébergés au vélodrome d'Hiver	186
Un spectacle hallucinant	188
La population locale bouleversée (et impuissante)	189
«Les cheminots nous distribuent de l'eau avec des brocs.»	191
Et les Juifs ne sont pas montés dans les wagons de la SNCF	194
«Face à face avec maman, de part et d'autre des barbelés.»	195
À Compiègne au petit jour, c'est le branle-bas	197
Dans les rues désertes de Compiègne, la longue colonne silencieuse avance lentement	200
Des brutes nazies charitables ?	200
Français, sauvez ces enfants martyrs dont la vie est en danger	202
«Mademoiselle, vous me regardez parce que je ne suis pas belle.»	203
D'abord s'empiffrer de gâteaux à la boulangerie	204
Le gendarme sauveur les cache dans un trou noir	206
29 août 1942 : le général Robert de Saint-Vincent dit non à la déportation des enfants juifs	206
Les SS menacent le cheminot et l'habitant	209

Force morale et conviction des communistes	210
L'aspirant allemand du métro Barbès	211

11. UN SYSTÈME NERVEUX DE SURVIE BRANCHÉ SUR L'ANGLETERRE

215

Faire évader les groupes francs de la prison de Montpellier	217
--	-----

12. UN CHEMINOT TOUT SEUL FAIT PLIER LA HIÉRARCHIE COLLABO DE LA SNCF

219

Nouveau refus catégorique de Léon Bronchart de conduire un train allemand : aucune sanction contre lui	226
--	-----

13. « PAPA, POLICE ALLEMANDE ! »

229

« Vous ne voulez pas parler ? Nous ferons parler votre fils ! »	231
--	-----

« Comme vous allez être fusillé... »	233
--	-----

Creuser un tunnel pour s'évader du camp de concentration de Compiègne	234
--	-----

Les communistes nous cachent les burins et marteaux sous les arbrisseaux	237
---	-----

« Ils découvrirent notre trappe, on nous enleva nos chaussures... »	239
--	-----

« Jusqu'à la photo des nôtres... »	240
--	-----

14. ICI LONDRES, LES ANGLAIS PARLENT AUX CHEMINOTS

243

Dans la future prison de Pétain	245
---------------------------------------	-----

L'Anglais (à moitié français) vient du village de Shakespeare pour travailler avec nos cheminots	246
---	-----

Réseau de résistance catholique et monacal	247
La locomotive fera exploser l'ensemble de la charge	250
« J'allume la mèche lente et nous nous replions sous le pont. »	254
Le train fou le percute dans un effroyable bruit de ferraille	255
« Je décide d'enseigner aux maquisards comment on fait dérailler un train. »	256
Fatigués, mouillés jusqu'aux os, les pieds en sang, mais fiers d'eux !	257
L'attaque du dépôt SNCF de Brive racontée par « Adrien » (Élie Dupuy)	260
Les FTP pointent leurs mitraillettes sur les reins des policiers	261
« Nous avons petits-enfants, nous pas hitlériens. »	262
Captain Jack : « Mais qui est donc ce résistant ? Connait-il vraiment le mot de passe ? »	265
La bataille des grues de relevage. Le Besnerais, directeur général de la SNCF, contre les « terroristes »	266
Quand les cheminots allemands sauvent la vie des cheminots français et vice versa	268
15. « SI LE TRAIN NE PART PAS TOUT DE SUITE, JE VOUS FAIS FUSILLER ! »	271
SNCF Bourget-Triage, 25 mars 1943, 6 h 30	273
Comment les gendarmes français se transformaient en agents des nazis	275

« Je lui donne un mouchoir avec une lettre pour maman. »	278
« Les lettres deux cents mètres plus loin... »	279
16. ÉPILOGUE	281
6 Juin 1944, 14 heures	281
Incroyant, il fait faire la prière aux croyants	283
Notes	287
Remerciements	293